

Et voilà pourquoi Madeleine (ou L'école Buissonnière)

Auteur : LEON DUROCHER
Compositeur : MARCEL LEGAY
Editeur : BATHLOT-JOUBERT

Au lieu de fréquenter l'école
Où l'on acquiert un front savant,
Gamin à tendance agricole
J'allais jadis le nez au vent.
J'ai négligé d'apprendre à lire,
Je ne sais pas non plus écrire,
Mais j'ai profité des ruisseaux
Qui jasant entre les roseaux,
Mais j'ai profité des ruisseaux
Que les prés verts, la marjolaine,
Que les prés semblent écouter
Et voilà pourquoi Madeleine
Voilà pourquoi je sais chanter.

Si j'ignore l'arithmétique
(Ce qui nuit à mes intérêts)
C'est que dans mon cerveau rustique
Frissonne l'âme des forêts...
Je ne saurais point, j'en ai honte,
Faire en chiffres le moindre compte :
Mais j'ai profité du soleil
Qui dore le coteau vermeil ;
Mais j'ai profité du soleil
Qui, sur les monts et sur la plaine,
Pour moi seul semble se lever...
Et voilà pourquoi Madeleine
Voilà pourquoi je sais rêver.

J'ai fait l'école buissonnière
Par les sentes, les chemins creux,
Vive la brise printanière
Qui rend les talus amoureux !
Je soupçonne à peine les termes
Que l'on récite loin des fermes ;
Mais j'ai profité des pinsons
Qui font leurs nids dans les buissons ;
Mais j'ai profité des pinsons
Que du printemps grise l'haleine
Lorsque tout semble s'enflammer...
Et voilà pourquoi Madeleine
Voilà pourquoi je sais aimer !